

Grand Palace Hôtel

(extrait)

Sandrine Bonini, illustré par Amélie Graux

Little Urban

- Soudain, une silhouette bien identifiable a surgi devant nous, tel un spectre en pantalon à pinces. Jean-Jacques de Beaulieu, le fils du propriétaire de l'hôtel – dit plus communément « Jiji » – se tenait en surplomb, sur le chemin, bien évidemment.
- – On ne vous a jamais appris à emprunter les routes balisées ? a-t-il lancé de sa voix geignarde. Vous salissez les rochers millénaires avec vos sandales dégoûtantes ! L'Eldorado sera là d'un instant à l'autre ! Hors de question que les invités de Père aient une mauvaise impression de l'hôtel à cause de VOUS !
- – T'en fais pas pour les rochers, Jiji, j'ai répondu. Ils redeviendront propres comme des sous neufs dès que la marée sera haute...
- – ... c'est-à-dire dans vingt-neuf minutes exactement ! a complété Jaouen.
- Le visage de Jiji s'est déformé en un rictus de colère.

- – Insolents ! Qu'en savez-vous ? Et puis, arrêtez de m'appeler comme ça ou je préviens Père !
- – Désolée, Jiji, c'est juste qu'on sait compter.
- – Et puis, on connaît le calendrier des marées, aussi !
- Nous ne lui avons pas laissé le loisir de répondre et nous sommes éloignés, toujours sur les rochers. De loin, nous pouvions encore l'entendre pester à propos de notre éducation
– ou de notre effronterie, difficile de trancher.
- Jiji, treize ans : c'est notre plaie à nous. Un adversaire lamentable, un véritable caillou dans la chaussure. Non content d'être le fils du patron, il est aussi capricieux, falot, vantard et même un peu menteur. Au début, on a bien essayé de l'amadouer mais impossible ; il nous a très vite pris en grippe et c'est tout à fait réciproque, cela va sans dire.
- – Nom d'une méduse, j'ai soufflé, heureusement qu'il ne vient que l'été, celui-là ! Si je devais voir sa tête de papier mâché toute l'année, je crois que j'en perdrais l'appétit.
- – Chaque année, il est plus plaintif, non ?
- – Et plus pâlichon aussi.
- – Et plus agaçant.

- On a éclaté de rire.
Se moquer des rejets de Jean de Beaulieu est sans conteste une activité des plus divertissantes.
- – J'aimerais tellement espionner Jiji et Jeâââanne avec leur père, au dîner ! a hoqueté Jaouen.
- Il a ensuite imité la voix nasillarde de Jiji à la perfection.
- – « Père, ces deux enfants crasseux ne sont ni plus ni moins que des voyous ! De la racaille de rocher ! Je ne supporte plus leur présence, je vous assure, ça me fait saigner du nez ! »
- – « Très bien, mon fils. Je vais les faire jeter aux requins pour vous. Et vous, Jeanne, ma fille, avez-vous un souhait, un désir ? »
- – « Oui, Père. Je voudrais raser cet hôtel et faire construire un bassin de natation pour mes chevaux. Étincelle a besoin de séances supplémentaires d'aquagym depuis son sabot incarné. »
- – « Hum... Oui. Nous en reparlerons. En attendant, finissez vos sandwiches au homard, mes enfants ! »
- – Ça doit être pas mal, cela dit, a objecté Jaouen. Les sandwiches au homard.

- – Pétoncle, comment tu peux dire ça ?
Ça ne peut pas être meilleur
que la mouclade de Jeddi, voyons !
- – Oui, t'as raison.
Désolé, ça doit être d'avoir croisé Jiji
qui m'a grillé un neurone momentanément.